

A GALOPAR



C'est un poème écrit par **RAFAEL ALBERTI (1902-1999)** pendant la Guerre d'Espagne 1936-1939. Militant engagé dans le camp républicain, ce poète andalou de la province de Cádiz connaît l'exil à partir de 1939, en France, en Argentine et en Italie. Il ne revient en Espagne qu'en 1977.

« *A GALOPAR* » a été mis en musique et interprété, à la fin des années 60 par **PACO IBÁÑEZ**, chanteur engagé espagnol, né à Valencia en 1934 et victime aussi de l'exil dû à cette terrible guerre d'Espagne. Paco Ibáñez est l'incontournable ami des grands poètes d'Espagne et d'Amérique latine qu'il chante dans ses concerts. « *A GALOPAR* », est devenu grâce à Paco Ibáñez, un des hymnes de la lutte des républicains espagnols. Ce chant, Paco Ibáñez l'interprète dans tous ses concerts, souvent accompagné de son fidèle public.

A Galopar

Las tierras, las tierras, las tierras de España
las grandes, la sola desierta llanura
galopa caballo cuatralbo, jinete del pueblo
que la tierra es tuya

A galopar, a galopar, hasta enterrarlos en el mar (bis)

A corazón, suenan, suenan, resuenan
las tierras de España en las herraduras
galopa caballo cuatralbo, jinete del pueblo
que la tierra es tuya

A galopar, a galopar, hasta enterrarlos en el mar (bis)

Nadie, nadie, nadie, que enfrente no hay nadie
que es nadie la muerte si va en tu montura
galopa caballo cuatralbo, jinete del pueblo
que la tierra es tuya

A galopar, a galopar, hasta enterrarlos en el mar (bis)



(c) Julien Weber-Acquaviva

UNA NUBE HISPANA

Cette chanson (Paroles de SERGE UTGÉ-ROYO, Musique de SERGE UTGÉ-ROYO et LÉO NISSIM) est interprétée par **SERGE UTGÉ-ROYO**, fils d'exilés républicains de la Guerre d'Espagne 1936-1939. Ce chant rend hommage à « **LA NUEVE** », *la Neuvième Compagnie de*

Hommages en chanson aux combattants républicains de la Guerre
d'Espagne 1936-1939

Marche du Tchad qui faisait partie de la *deuxième Division Blindée du Général Leclerc*, composée essentiellement de combattants républicains de la Guerre d'Espagne 1936-1939. « **LA NUEVE** », commandée par le Capitaine français **RAYMOND DRONNE** et par l'espagnol **AMADO GRANELL**, est entrée la première dans Paris, le 24 août 1944, lors de la libération de la ville. La population parisienne les croyait américains, mais les blindés qu'ils conduisaient, avaient pour nom : *EBRO, MADRID, BRUNETE, BELCHITE, GUERNICA, DURRUTI, SANTANDER, GUADALAJARA, EBRO.....*; ces halftracks arboraient le *drapeau républicain espagnol*.

EVELYN MEZQUIDA, dans son livre « **LA NUEVE : LOS ESPAÑOLES QUE LIBERARON PARÍS** » (2008) a été la première à retracer le parcours de ces combattants républicains espagnols.



Ce livre a été traduit en français par **SERGE UTGÉ-ROYO** en 2014.



Serge Utgé-Royo en
concert

Un des derniers de « **LA NUEVE** », **LUIS ROYO IBÁÑEZ**, nous a quittés en août 2016.

UNA NUBE HISPANA

En el pleno calor, la cosa comenzó ;
Cerebros de cañón desgarraban el sol ;
La sangre de Sevilla y Guernica secó ;
Europa se ahogó en el horno español...

Con un canto republicano,
España huyendo el « Cara al sol »,
Polvo de tierra en la mano,
Una esperanza girasol...

Con su casco americano,
Reía como el Nuevo Mundo
Llevando paz al mundo viejo
Cuando dormían las palomas...

« Te escribo, mi amor, desde el pozo mayor,
Entre luto español y Alemania en guerra ;
Vamos subiendo al Norte,
en medio del horror,
Para ahogar de paz la llama infernal. »

Habían peleado por el desierto ardiente,
La humanidad cansada dentro del corazón,
África, Inglaterra, y sobre el continente,
Hasta untar de luz al humano y la flor.

En el pueblo francés, la gente sonrió,
Mirando, sin temor, al extraño fusil ;
Un día, se sabrá gritar en el silencio

Que una nube hispana libertó París...

Con un canto republicano,
España huyendo el « Cara al sol »,
Una bandera negriroja...
Una esperanza girasol...

Con su casco americano,
Reía como el Nuevo Mundo
Llevando paz al mundo viejo
Cuando dormían las palomas...

Claudine Allende Santa Cruz